

Église Protestante Unie Antibes - Cagnes
5ème dimanche après Pentecôtes
28 juin 2026.

Textes proposés

2 Rois 4.8-17

Romains 6.3-11

Matthieu 10.37-42

Traduction Nouvelle Bible français courant

Chants proposés

AEC 223 : C'est toi, Seigneur, notre joie

Psaume 47 : Frappez dans vos mains

AEC 407 : Seigneur reçoit, Seigneur pardonne

AEC 157 : Car ta bonté

AEC 255 : Nos cœur te chantent

AEC 315 : Quand s'éveilleront nos cœurs

AEC 592 : Seigneur, tu es notre joie

AEC 883 : Sur le chemin ou tu appelles

Moment musical

ACCUEIL ET SALUTATION

Frères et sœurs, bienvenue à ce temps de culte. Nous voici rassemblés pour écouter la Parole de Dieu, pour lui répondre dans la prière et dans le chant, et pour nous laisser conduire par lui sur le chemin de la foi. Aujourd'hui, la Parole nous appelle à l'hospitalité : accueillir, se donner, et découvrir qu'en perdant sa vie pour le Christ, on la reçoit en plénitude.

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur.

Amen.

INVOCATION

Prions

Seigneur notre Dieu, nous voici devant toi tels que nous sommes. Entre nos mains, il y a nos pauvretés, nos joies, nos résistances et nos espérances. Ouvre nos cœurs à ta présence, ouvre nos maisons à nos frères et sœurs, ouvre notre vie à ton Esprit, afin que ce culte soit un temps de rencontre vraie avec toi. Viens Seigneur siéger au milieu de nos chants au milieu de nos louanges et Donne-nous la joie de nous mettre dans ta présence.

Amen.

AEC 223 : C'est toi, Seigneur, notre joie (1,2,4)

<https://youtu.be/fv0xgvkoSrM?si=KTDpM7D3jNI4ujuR>

LOUANGE

Psaume 89

Je veux chanter toujours tes bontés, Seigneur, pour toutes les générations à venir, je veux proclamer ta fidélité. Je le déclare : ta bonté est bâtie pour l'éternité, ta fidélité est ancrée dans le ciel.

Que les anges du ciel te louent pour les miracles que tu as faits, Seigneur et que leur assemblée loue ta fidélité !

Seigneur, tu n'as pas ton pareil, là-haut ; dans le monde des dieux, personne ne t'égale. Dieu, tu es terrible dans le conseil des anges, beaucoup plus redouté que ceux qui t'entourent. Seigneur Dieu de l'univers, qui est comme toi ? Force et fidélité t'entourent, Seigneur. Justice et droit : voilà les bases de ton règne. Bonté et fidélité marchent devant toi. Heureux ceux qui savent t'acclamer, Seigneur ! Ils vivent en ta présence accueillante.

Prions

Nous te louons, Seigneur, car tu es le Dieu qui se tient à la porte et qui frappe, le Dieu qui vient parmi nous sans bruit et sans éclat. Nous te louons, car tu fais de nos maisons des lieux de rencontre, de nos tables des lieux de grâce, et de nos vies des chemins de bénédiction. À toi soit la gloire, aujourd'hui et toujours. Amen.

AEC 47 : Frappez dans vos mains

https://youtu.be/iaSYUfIKot0?si=41tnfqN02Z_zOTCd

PRIÈRE DE CONFESSION DE PÉCHÉ

Seigneur, nous reconnaissons devant toi que nous ne savons pas toujours accueillir. Nous fermons parfois nos portes, nos cœurs et nos mains.

Nous gardons pour nous ce que nous pourrions partager. Nous aimons parfois notre confort davantage que la venue du prochain. Nous préférons souvent nous protéger plutôt que nous donner. Pardonne-nous.

Fais mourir en nous ce qui nous referme, et fais grandir en nous la vie nouvelle de ton Esprit. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

AEC 407 : Seigneur reçoit, Seigneur pardonne (1,2)

<https://youtu.be/bYICZm8u9RM?si=Ni7qjq1EUVp2M1ze>

ANNONCE DU PARDON

Le Seigneur est miséricordieux et plein de bonté.

Il ne se lasse pas de nous relever, ni de nous ouvrir un avenir.

En Jésus-Christ, il nous pardonne et nous relève pour une vie nouvelle.

Recevons ce pardon avec reconnaissance. Alléluia

Amen.

AEC 157 : Car ta bonté

https://youtu.be/71qNI6wS_ME?si=ZkU-09X3QVze7yxc

LITURGIE DE LA PAROLE

Prière d'illumination

Seigneur, ouvre maintenant notre intelligence et notre cœur.

Que ta Parole nous rejoigne dans notre quotidien, nous transforme dans nos relations, et nous conduise sur le chemin de ton Royaume.

Amen.

2 Rois 4.8-17

Une autre fois, Élisée était passé par le village de Chounem. Il y avait là une femme riche qui avait insisté pour qu'il vienne prendre un repas chez elle. C'est pourquoi, depuis ce jour, Élisée allait toujours manger chez elle quand il passait dans cette région. Cette femme dit à son mari : « Je sais que celui qui passe toujours chez nous est un prophète de Dieu. Construisons une petite chambre à l'étage supérieur de la maison et mettons-y pour lui un lit, une table, un siège et une lampe. Il pourra s'y retirer quand il passera chez nous. » C'est ainsi qu'un jour Élisée vint chez ces gens et monta dans la petite chambre pour y passer la nuit. Il dit à son serviteur Guéhazi d'aller chercher la maîtresse de maison. Lorsque celle-ci se présenta devant la chambre, Élisée chargea Guéhazi de lui dire : « Tu t'es donné beaucoup de peine pour nous. Que pouvons-nous faire pour toi ? Intervenir en ta faveur auprès du roi ou du chef de l'armée ? » - « Non ! merci, répondit-elle. Au milieu de mon peuple, je ne manque de rien. » Élisée dit alors à Guéhazi : « Que faire pour elle ? » - « Eh bien ! répondit Guéhazi, elle n'a pas de fils, et son mari est âgé. » « Rappelle-la ! » dit Élisée.

Lorsqu'elle se présenta sur le pas de la porte, Élisée lui déclara : « L'an prochain, à la même époque, tu tiendras un fils dans tes bras. » Mais elle s'écria : « C'est impossible ! Toi qui es un prophète, ne me mens pas ! » Cependant cette femme devint enceinte, et à la même époque, l'année suivante, elle mit au monde un fils, conformément à ce qu'Élisée lui avait annoncé.

Romains 6.3-11

Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été plongés en Jésus Christ par le baptême, nous avons été plongés dans sa mort ? Par le baptême, donc, nous avons été mis au tombeau avec lui pour être associés à sa mort, afin que, tout comme le Christ a été ressuscité d'entre les morts par la puissance glorieuse du Père, nous aussi nous vivions d'une vie nouvelle. En effet, si nous avons été unis à lui par une mort semblable à la sienne, nous serons également unis à lui par une résurrection semblable à la sienne. Sachons bien ceci : l'être humain que nous étions auparavant a été mis à mort avec le Christ sur la croix, afin que notre solidarité avec le péché soit brisée et que nous ne soyons plus les esclaves du péché. Mais si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité des morts, Christ ne meurt plus ; la mort sur lui n'a plus d'empire. Car en mourant, c'est au péché qu'il est mort une fois pour toutes ; vivant, c'est pour Dieu qu'il vit. De même vous aussi : considérez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus Christ.

Matthieu 10.37-42

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne se charge pas de sa croix pour marcher à ma suite n'est pas digne de moi. Celui qui voudra garder sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. Celui qui vous accueille m'accueille ; celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé. Celui qui accueille un prophète parce qu'il est prophète, recevra la récompense accordée à un prophète ; et celui qui accueille quelqu'un de fidèle à Dieu parce qu'il est fidèle, recevra la récompense accordée à un fidèle. Je vous le déclare, c'est la vérité : la personne qui donne même un simple verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parmi mes disciples, parce qu'il est mon disciple, recevra sa récompense. »

AEC 255 : Nos cœur te chantent (1)

<https://youtu.be/wzEPXMzcg-U?si=godNTnc3Eeo0jLxP>

PRÉDICATION

"L'hospitalité de la foi: recevoir, se donner, et tout perdre pour tout gagner"

Imaginons une maison dont la porte est toujours fermée à double tour. Les volets sont clos. Personne n'entre, personne ne sort. C'est une maison sécurisée, confortable, mais vide. Une forteresse solitaire.

Maintenant, imaginons une autre maison dont la porte est ouverte. Il y a du bruit, des rires, des odeurs de cuisine. Des gens entrent, sortent, s'assoient, parlent. Cette maison est vivante. Elle est habitée par l'hospitalité.

L'hospitalité, bien souvent réduite à la **bienséance**, à la courtoisie ou à l'usage d'une table bien dressée, l'hospitalité biblique est autrement plus profonde. Elle est lieu de rencontre, une porte ouverte à la grâce aussi occasion de révélation.

Dans les textes que nous venons d'entendre, Dieu nous montre que recevoir une personne, se donner soi-même et consentir à perdre sa vie pour le Christ sont des formes vivantes d'hospitalité — des gestes par lesquels Dieu transforme ceux qui accueillent et ceux qui sont accueillis.

Dans le revit du livre de Roi, notre première lecture. Nous sommes chez une femme de Chounem. Elle est riche, influente, mais elle a un grand vide dans sa vie : elle est stérile. Pourtant, elle ne se replie pas sur elle-même. Quand le prophète Élisée passe régulièrement près de chez elle, elle insiste pour qu'il s'arrête et mange. Elle va même plus loin : elle aménage une petite chambre pour lui, avec un lit, une table, une lampe. Un véritable accueil de roi.

Élisée, touché, veut la remercier. Que peut-il lui offrir ? Elle a déjà tout. Alors il annonce l'impossible : « À cette même époque, tu embrasseras un fils. » Et elle a un fils. Sa stérilité est vaincue.

Son hospitalité n'est pas intéressée. Elle donne sans calcul, sans savoir ce qu'elle recevra. Et Dieu bénit au-delà de toute attente. Oui l'hospitalité véritable est une semence : on la jette en terre sans savoir quelle moisson elle produira.

Ce récit, nous rappelle l'histoire de la veuve de Sarepta. Elle offre son dernier repas au prophète Élie. Elle donne tout ce qu'elle a, et Dieu multiplie sa farine et son huile. Même un petit geste d'hospitalité ouvre la porte à une grande bénédiction.

La Chounemite ne savait pas que sa chambre préparait la naissance d'un fils. Nous non plus, nous ne savons pas ce que notre hospitalité peut engendrer.

C'est vrai, la Chounemite a donné sans perdre. Elle avait les moyens d'accueillir. Et la question pour nous que se passe-t-il quand l'hospitalité exige de nous un don bien plus coûteux - quand il faut donner jusqu'à nous-mêmes ? C'est ce que Paul nous explique dans son épître aux Romains, notre deuxième lecture.

Dans ce passage, Paul nous dit quelque chose de surprenant. Il parle du baptême. Mais il ne parle pas du baptême comme un rite. Il parle de ce que nous devons comprendre dans l'acte du baptême. Il dit : « Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême **en sa mort**, afin que, comme Christ est ressuscité des morts, nous marchions nous aussi en nouveauté de vie. »

Mourir avec Christ. Cela signifie que notre vieil homme, notre égoïsme, notre peur de perdre, tout cela doit être enterré. Pour vivre vraiment, il faut d'abord accepter de mourir. Mourir à notre confort, à notre temps, à notre besoin de maîtriser.

Ce n'est pas évident mais pour pouvoir vraiment nous donner aux autres, nous devons d'abord pouvoir accepter de mourir à nous-mêmes. L'hospitalité chrétienne n'est pas un simple service : c'est un abandon. Nous ouvrons notre porte, mais aussi notre cœur, notre temps, notre confort. Et cela coûte.

Jésus lui-même a donné sa vie. Il n'a pas son chez soi, son chez soi c'est avec les autres. Il accueille tous ceux qui viennent vers lui. Il ouvre son cœur. Et ses bras, il les a ouverts sur la croix pour donner sa vie et pour embrasser même à ceux qui ne le connaissent pas et ceux qui l'ont craché et cloué sur la croix. Mourir à soi-même, ce n'est pas mourir sur la croix comme Jésus mais imiter son accueil, son abandon, son amour sans jugement. Surtout sa joie de faire non pas sa volonté mais la volonté du père. Vous connaissez la phrase, la prière qu'il a formulée quand il savait qu'il pouvait encore se retirer. Il a demandé d'être libéré du poids de la souffrance mais il a fini par dire ce que soit ta volonté non pas la mienne.

Une petite histoire, une femme âgée et fatiguée par l'âge et la maladie continue d'accueillir des jeunes chez elle. Elle dit : « Je suis épuisée, mais leur joie me donne de l'énergie. » Elle meurt à sa fatigue, à son confort, pour donner la vie. C'est l'hospitalité de la foi : se donner jusqu'à ce que cela coûte.

Ça c'est l'hospitalité totale: mourir à soi même pour retrouver la vie.

L'évangile du jour nous montre un autre niveau d'hospitalité. Hospitalité radicale celle qui nous conduit à perdre ce que nous avons de plus cher, pour gagner ce qui ne se perd jamais. Jésus nous montre ce chemin.

C'est un chemin difficile et exigeant. Jésus dit : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi. »

Pourquoi Jésus parle-t-il si sévèrement ? Parce qu'il sait que l'hospitalité de la foi peut exiger de tout perdre. Même les liens les plus chers. Mais il ajoute une promesse : « Celui qui vous reçoit me reçoit. » Et le plus petit geste - un verre d'eau donné à un disciple - ne sera pas oublié.

L'hospitalité radicale, c'est accueillir Jésus dans notre vie au point de tout perdre pour lui - même les liens les plus chers. Mais c'est aussi recevoir ses envoyés comme on le reçoit lui. Et Jésus promet que rien n'est perdu. Quand on perd tout pour lui, on gagne tout en lui. J'ai une personne, il y a quelques semaines. Elle a pleuré de joie. Elle m'a dit, j'ai fait l'expérience de tout donner au Seigneur. Et il m'a donné plus que je lui ai demandé.

Oui, frères et sœurs, ici, Jésus nous appelle à une hospitalité très exigeante, très radicale, très, très grande. Accueillir sa volonté au point de tout lui abandonner, même ce que nous aimons le plus. Et la récompense est infinie : gagner le Christ.

Abraham a été appelé à quitter son pays, sa famille, tout ce qui lui était cher. Il a tout perdu humainement - et il a tout gagné : une descendance, une promesse, la bénédiction et le titre «d'ami de Dieu» et Père des nations.

Un missionnaire a quitté son pays pour servir dans une région dangereuse. Il a perdu la sécurité, le confort, parfois la santé. Mais il a dit : « Je n'ai rien perdu, j'ai tout gagné. J'ai gagné la joie de servir, la présence de Dieu, et des frères et sœurs par milliers. » C'est le paradoxe de l'Évangile : tout perdre pour tout gagner.

De la Chounemite qui accueille sans calcul, à Paul qui nous invite à mourir pour vivre, jusqu'à Jésus qui nous appelle à tout perdre pour tout gagner, nous voyons le chemin de l'hospitalité de la foi. Un chemin qui peut sembler difficile, mais qui mène à la vraie vie.

Nous avons parcouru un chemin exigeant aujourd'hui.

- La femme chounamite nous a appris que l'hospitalité simple, offerte sans calcul, prépare la bénédiction. Elle ne savait pas que sa chambre allait changer sa vie.
- Paul nous a montré que l'hospitalité totale exige de mourir à nous-mêmes pour vivre pour Dieu. C'est un abandon, mais il porte du fruit.

- Jésus nous a appelés à une hospitalité radicale : tout perdre pour tout gagner en lui. Même les liens les plus chers sont à placer sous son autorité.

Donc portons avec nous ces quelques questions qui peuvent nous aider à avancer et à grandir dans cette démarche d'hospitalité:

- Quelle est la porte que je peux ouvrir - ma maison, mon temps, mon cœur - pour accueillir quelqu'un ? Pour m'ouvrir à la grâce de Dieu?

- À quoi dois-je mourir en moi pour mieux me donner aux autres ?

- Qu'est-ce que je dois être prêt à perdre pour gagner Christ pleinement ? Qu'est ce qui m'empêche d'aimer et de gagner le Christ dans sa totalité?

L'hospitalité de la foi n'est pas réservée à quelques-uns. Elle commence par un verre d'eau, un repas partagé, une oreille attentive. Mais elle peut aller jusqu'au don total de soi. Osez ouvrir votre porte. Osez donner. Osez perdre. Car celui qui perd sa vie à cause de Jésus la trouvera.

Que chacun de nous puisse rencontrer Jésus sur ce chemin de l'hospitalité. Amen

JEU D'ORGUE

AEC 315 : Quand s'éveilleront nos cœurs (1,3)

<https://youtu.be/IC-LnJvdiPQ?si=cM6aBu1tNZ1mQtol>

CONFESSION DE FOI

Nous croyons en Dieu, le Père tout-puissant, qui a créé le ciel et la terre, et qui appelle chacun de nous à la vie.

Nous croyons en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a vécu parmi nous, qui a donné sa vie pour nous, qui est mort et ressuscité, et qui nous appelle à le suivre sur le chemin de la croix et de la vie.

Nous croyons en l'Esprit Saint, qui ouvre nos cœurs, qui nous relève, qui fait de nous un peuple de frères et de sœurs, et qui nous envoie dans le monde pour accueillir, servir et aimer.

Nous croyons en l'Église, appelée à annoncer l'Évangile, à vivre de la grâce, et à témoigner de l'espérance du Royaume. Amen.

ANNONCES ET OFFRANDE

Prière pour l'offrande

AEC 592 : Seigneur, tu es notre joie (1)

<https://youtu.be/Wqa7CzzYpGw?si=sJW7POYKsx-vGiLI>

SAINTE CÈNE

Préface

Vraiment, il est juste et bon de te rendre grâce, Dieu notre Père, car tu nous as créés par amour et tu nous appelles à la communion avec toi. En Jésus-Christ, tu t'es fait proche de nous. Il a accueilli les petits, partagé la table des pécheurs, et donné sa vie jusqu'à la croix. Par sa résurrection, tu nous ouvres un chemin de vie nouvelle. Avec les anges et toute l'Église, nous te louons et proclamons ta sainteté. Et nous te réclamons que tu es notre joie. Amen

Institution de la Cène

Le soir venu, Jésus se mit à table avec les douze. Pendant le repas, il prit du pain et, après avoir rendu grâce, il le rompit et le leur donna en disant : "Prenez, mangez, ceci est mon corps." Ayant aussi pris la coupe et rendu grâce, il la leur donna en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour la multitude, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, désormais, je ne boirai plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous, dans le Royaume de mon Père."

Prière eucharistique

Seigneur notre Dieu, nous te rendons grâce pour Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé. Par sa vie donnée, par sa mort sur la croix et par sa résurrection, tu nous ouvres le chemin du pardon et de la paix.

Nous te bénissons aussi pour le don de ton Saint-Esprit, car c'est lui qui nous rassemble, nous éclaire et nous renouvelle. C'est lui qui fait de nous un seul corps en Christ.

Bénis ce pain et cette coupe, afin qu'en les recevant avec foi, nous soyons fortifiés dans la communion avec ton Fils et rendus plus fidèles à ton service.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen

AEC 592 : Seigneur, tu es notre joie (2)

<https://youtu.be/Wqa7CzzYpGw?si=sJW7POYKsx-vGiLl>

INVITATION

Frères et sœurs, le Seigneur nous invite à sa table.

Il ne regarde pas notre mérite, mais sa promesse.

Il nous reçoit tels que nous sommes, pour nous donner sa vie.

Approchons-nous avec foi et reconnaissance.

ÉLÉVATION ET FRACTION

Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été donné pour nous.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est la communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été répandu pour nous.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Partage du pain et du vin

Le corps du Christ donné pour nous.

Le sang du Christ versé pour nous.

COMMUNION

Parole d'envoi

Le Seigneur Jésus Christ nous a donné son corps et son sang, pour notre salut, pour notre pardon et pour notre réconciliation. Soyez fortifiés, encouragés par ce don et aller dans la joie et dans la paix du Christ ressuscité. Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur, nous te prions pour ton Église, afin qu'elle soit une maison ouverte, un lieu d'accueil, de paix et de vérité. Donne-lui d'être fidèle à l'Évangile dans sa parole et dans ses gestes.

Seigneur, nous te prions pour celles et ceux qui ouvrent leur maison, leur table, leur temps et leur écoute aux autres.

Bénis les familles, les paroisses, les communautés, les lieux de solidarité. Fais de nous des artisans d'hospitalité vraie.

Nous te prions pour les personnes seules, les déracinés, les blessés de la vie, les réfugiés, les malades, les endeuillés.

Que personne ne soit oublié, que personne ne se sente sans place ni sans visage.

Seigneur, nous te prions pour notre société, souvent marquée par la peur, la fermeture et la méfiance. Donne aux responsables, aux citoyens, aux voisins, le courage d'un bien commun plus large que l'intérêt individuel.

Seigneur, nous te prions pour nous-mêmes. Apprends-nous à perdre sans nous fermer, à donner sans calculer, à servir sans chercher d'abord notre avantage.

Fais de nos vies un témoignage humble et joyeux de ton Royaume.

Seigneur, nous te prions pour ceux qui nous sont chers. Nous te les nommons dans le secret de nos cœurs.

Merci Seigneur pour ce temps d'écoute et de prière.

Bénis-soit tu pour les siècles des siècles. Amen.

AEC 883 : Sur le chemin où tu appelles

<https://youtu.be/0AoylQgewg4?si=5SQsEdzsvEwBXPTY>

EXHORTATION ET BÉNÉDICTION

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.

Que le Seigneur fasse rayonner sur vous son visage et vous accorde sa grâce.

Que le Seigneur tourne vers vous son regard et vous donne sa paix.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Amen.

Moment musical